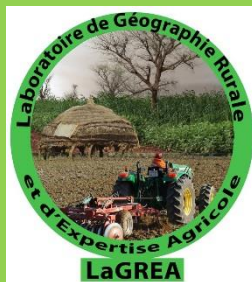




**UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
(FASHS)**



**Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole
(LaGREA)**

***Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement
(J_GRAD)***



ISSN : 1840-9962

N °002, décembre 2022

Volume 4

COMITE DE PUBLICATION

Directeur de Publication : Professeur Moussa GIBIGAYE

Rédacteur en Chef : Professeur Bernard FANGNON

Conseiller Scientifique : Professeur Brice SINSIN

COMITE SCIENTIFIQUE

BOKO Michel (UAC, Bénin)
SINSIN Brice (UAC, Bénin)
ZOUNGRANA T. Pierre, Université de
Ouagadougou, (Burkina Faso)
AFOUDA Fulgence (UAC, Bénin)
AGBOSSOU Euloge (UAC, Bénin)
TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin)
TOHOZIN Antoine Yves (UAC, Bénin)
KOFFIE-BIKPO Cécile Yolande (UFHB,
Côte d'Ivoire)
GUEDEGBE DOSSOU Odile (UAC,
Bénin)
OFOUEME-BERTON Yolande (UMN,
Congo)
CHOPLIN Armelle (Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne, France)
SOKEMAWU Koudzo (UL, Togo)
VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin)

TCHAMIE Thiou Komlan, Université de
Lomé (Togo)
SAGNA Pascal, Université Cheikh Anta
Diop (Sénégal)
OGOOWALE Euloge (UAC, Bénin)
HOUNDENOU Constant (UAC, Bénin)
CLEDJO Placide (UAC, Bénin)
CAMBERLIN Pierre, Université de Dijon
(France)
OREKAN Vincent O. A. (UAC, Bénin)
ODOULAMI Léocadie (UAC, Bénin)
GONZALLO Germain (UAC, Bénin)
KAMAGATE Bamory, Université Abobo-
Adjamé, UFR-SGE (Côte d'Ivoire)
YOUSSAOU ABDOU KARIM Issiaka
(UAC, Bénin)
HOUI NATO Marcel, (UAC, Bénin)
BABATOUNDE Séverin (UAC, Bénin)

COMITE DE LECTURE

TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin), DOSSOU GUEDEGBE Odile (UAC, Bénin), TOHOZIN Antoine (UAC, Bénin), VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin), VIGNINO Toussaint (UAC, Bénin), GIBIGAYE Moussa (UAC, Bénin), YABI Ibouaïma (UAC, Bénin), ABOUDOU, YACOUBOU MAMA Aboudou Ramanou (UP, Bénin), AROUNA Ousséni (UNSTIM, Bénin), FANGNON Bernard (UAC, Bénin), GNELE José (UP, Bénin), OREKAN Vincent (UAC, Bénin), TOKO IMOROU Ismaïla (UAC, Bénin), VISSOH Sylvain (UAC, Bénin), AKINDELE A. Akibou (UAC, Bénin), BALOUBI David (UAC, Bénin), KOMBIENI Hervé (UAC, Bénin), OLOUKOÏ Joseph (AFRIGIS, Nigéria), TAKPE Auguste (UAC, Bénin), ABDOULAYE Djafarou (UAC, Bénin), DJAUGA Mama (UAC, Bénin), NOBIME George (UAC, Bénin), OUASSA KOUARO Monique (UAC, Bénin), GBENOU Pascal (UAC, Bénin), GUEDENON D. Janvier (UAC, Bénin), SABI YO BONI Azizou (UAC, Bénin), DAKOU B. Sylvestre (UAC, Bénin), TONDRO MAMAN Abdou Madjidou (UAC, Bénin)

ISSN : 1840-9962

Dépôt légal : N° 12388 du 25-08-2020, 3ème trimestre Bibliothèque Nationale Bénin

SOMMAIRE		
N°	TITRES	Pages
1	DJOHY Gildas Louis, SOUNON BOUKO Boni, IDRISOU Yaya, DOSSOU Paulin Jéstin, YABI Jacob Afouda : <i>Co-conception d'un modèle conceptuel des stratégies et des pratiques d'utilisation des pâturages naturels pour l'alimentation des troupeaux bovins dans un contexte de changements climatiques</i>	05-22
2	DOSSO Yaya : <i>Commerce de ressources halieutiques et autonomisation financière des femmes dans la ville de Séguéla (Côte d'Ivoire)</i>	23-35
3	SEIDOU Abdel Hack, ZANNOU Sandé, VIGNINO Toussaint : <i>Echanges frontaliers et structuration de l'espace dans le plateau au sud-est du Bénin</i>	36-50
4	DONGO Kouassi Toussaint, ATTA Kouacou Jean-Marie : <i>Analyse de l'évolution de la forêt classée de Songan DE 1986 à 2020 (Côte d'Ivoire)</i>	51-61
5	OUEDRAOGO Soumaïla, YAMEOGO Lassane : <i>Perceptions des agriculteurs de la région nord du Burkina Faso de l'usure des écosystèmes au carrefour des variabilités climatiques et de la dégradation des terres agricoles</i>	62-73
6	SAGNE Félix Sédar, SOUGOU Abdoulaye, DIA Amadou Tidiane, SY Baba, SY Boubou Aldiouma : <i>Cartographie diachronique de la dynamique spatio-temporelle des terres salées de la commune de Loul-Séssène, nord de l'estuaire du sine Saloum (Sénégal)</i>	74-91
7	ZANNOU DJOSSE Vincent, AHOMADIKPOHOU Louis, TOHOZIN Antoine Yves et ZINSOU Raphaël : <i>Contraintes de la production et de la commercialisation d'ananas biologique dans la commune de Tori-Bossito</i>	92-104
8	SOULEY Kabirou : <i>Impact de la culture du souchet sur les transactions foncières dans la commune rurale de Tchadoua au Niger</i>	105-116
9	BISSOU GUIKAHUE Daniel : <i>Espace maritime et émergence du tourisme dans les villages littoraux au sud-est de la Côte d'Ivoire</i>	117-127
10	AKINDELE ABANICHE Akibou et SODEGLA LEOBOUI Lazare : <i>Concepts des paramètres climatiques chez les Aja de la commune de Dogbo</i>	128-140
11	YEO NOGODJI Jean : <i>Orpaillage clandestin et recul de l'agriculture dans la sous-préfecture de Kokumbo</i>	141-160
12	SOW ALASSANE Seydou, NIANG Souleymane, SY Abou Amadou, FAYE CHEIKH Ahmed Tidiane, SY Boubou Aldiouma : <i>Réponse hydro-érosive et modélisation du fonctionnement hydro géomorphologique d'un bassin versant à forte dynamique structurale par ravinement : le bassin versant de Ourosogui (nord du Sénégal)</i>	161-179
13	ISSA Maman-Sani, OGOUWALE Romaric, LODOUHOUE KANNAYI Frédéric, VISSIN W. Expédit : <i>Caractérisation des risques hydro climatiques dans la bande côtière Avlékété-Togbin-Ouidah au sud Benin (Afrique de l'Ouest)</i>	180-190

14	SAIDOU Abdoukarimou : <i>Analyse critique de la qualité des plans de développement communaux (PDC) au Niger : étude de cas des PDC de la zone du barrage hydro-électrique de Kandadji</i>	191-203
15	DJASRA Edmond, BOUYO KWIN Narem Jim et TCHÉKOTÉ Hervé : <i>Appuis des organisations non gouvernementales aux organisations paysannes dans la lutte contre la pauvreté dans le département du Mandoul oriental (Tchad)</i>	204-218
16	ALLOGHO-NKOGHE Fidèle : <i>Typologie de l'habitat et qualité de vie à Libreville (Gabon): vers un nouveau remodelage de l'espace urbain ?</i>	219-230
17	N'GORAN KOUAME Fulgence : <i>Pratique touristique et de loisirs dans les espaces péri-urbains dans la commune de Bouake : entre quête de quiétude et réappropriation du genre de vie rurale dans l'espace urbain</i>	231-242

ESPACE MARITIME ET EMERGENCE DU TOURISME DANS LES VILLAGES LITTORAUX AU SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE

MARITIME SPACE AND EMERGENCE OF TOURISM IN COASTAL VILLAGES IN THE SOUTH-EAST OF CÔTE D'IVOIRE

GUIKAHUE DANIEL BISSOU

UFR Tourisme et Hôtellerie-Restauration, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
daniel.bissou@usp.edu.ci / g_bissou@yahoo.fr

RESUME

Le milieu rural de la région du Sud-Comoé située au sud-est de la Côte d'Ivoire possède d'énormes potentialités touristiques tant sur la côte que dans l'hinterland. Toutefois, les attractions touristiques sont inégalement réparties. Elles sont concentrées dans les villages littoraux de la région. L'objectif de cette étude est d'analyser la place de l'espace maritime dans le développement du tourisme dans l'espace rural de la région du Sud-Comoé.

A travers des recherches documentaires couplées d'enquêtes de terrain sur un échantillonnage des acteurs du tourisme et des personnes ressources, cette recherche relève que certes, tout l'espace rural de la région possède des attraits touristiques mais 28% des 178 villages constituent des attractions touristiques. L'espace maritime au sud de la région concentre les 3/4 de ceux-ci. Par ailleurs, ce type d'espace présente les taux de fonction touristique les plus élevés du milieu rural. Cela traduit une forte littoralisation du tourisme dans le milieu rural de la région du Sud-Comoé. Ainsi, l'espace maritime a favorisé la naissance de plusieurs d'autres activités du secteur tertiaire à côté des activités traditionnelles dont l'agriculture et la pêche. Le tourisme y est très remarquable comme innovation liée à la mer.

Mots-clés : Côte d'Ivoire, espace maritime, émergence, tourisme, milieu rural.

ABSTRACT

The rural environment of the Sud-Comoé region located in the south-east of Côte d'Ivoire has enormous tourist potential both on the coast and in the hinterland. However, tourist attractions are unevenly distributed. They are concentrated in the coastal villages of the region. The objective of this study is to analyze the place of the maritime space in the development of tourism in the rural space of the Sud-Comoé region.

Through documentary research coupled with field surveys on a sampling of tourism actors and resource persons, this research reveals that certainly, all the rural space of the region has tourist attractions but 28% of the 178 villages constitute tourist attractions. The maritime space in the south of the region concentrates 3/4 of these. In addition, this type of space has the highest tourism function rates in rural areas. This reflects a strong coastalization of tourism in the rural environment of the Sud-Comoé region. Thus, the maritime space has favored the birth of several other activities in the tertiary sector alongside traditional activities, including agriculture and fishing. Tourism is very remarkable there as an innovation linked to the sea.

Keywords : Ivory Coast, maritime space, emergence, tourism, rural environment.

INTRODUCTION

Le tourisme est un secteur transversal et un facteur de développement local d'autant plus qu'aujourd'hui, il est devenu un élément aussi important que d'autres grandes activités comme l'industrie et le commerce (Jean. Pierre. Lozato-Giotart, 1990, p. ???). Sa pratique contribue à l'accroissement des pays qui l'ont adopté. En Côte d'Ivoire, depuis la mise en œuvre du processus de diversification de l'économie, il occupe une place non négligeable dans les politiques de développement. Celle spécifique au tourisme met un accent particulier sur son

développement au niveau régional. A cet effet, l'Etat a recommandé que chacune des régions nouvelles prenne la dimension touristique en compte dans son plan d'aménagement de territoire qu'il s'agisse des voies d'accès aux sites susceptibles d'intéresser les visiteurs ou les réceptifs (MINTOUR CI¹², 2012). En d'autres termes, l'autorité publique invite à faire du tourisme, un moyen de développement local.

La région du Sud-Comoé, située au sud-est de la Côte d'Ivoire, s'inscrit dans cette stratégie. Le tourisme fait partie des opportunités selon le Conseil Régional (PADVTI¹³, 2015). Ce dernier a décidé de mettre un accent particulier sur son espace rural longtemps ignoré dans l'essor du tourisme de la région. A cette motivation administrative, s'ajoute son ouverture sur l'océan Atlantique. Le long de sa façade maritime, se trouvent multiples potentialités et ressources touristiques. Particulièrement dans l'espace rural de cette région, on observe l'existence des activités de base du tourisme, telles que l'hôtellerie, la restauration et les loisirs. De plus, l'espace rural qui a une vocation agricole est marqué par plusieurs formes de tourisme. Le tourisme balnéaire y est développé selon les études de Assepo. A. Hauhouot (1978), G. Apling-Kouassi (2001) et D. G. Bissou (2016).

A la suite de ces constats, il se pose le problème de la densification des pratiques de base du tourisme au niveau de l'espace maritime malgré l'existence des atouts sur l'ensemble de l'espace rural de la région du Sud-Comoé. Quels sont les facteurs explicatifs de la prédominance du front de mer dans le tourisme ? Cette recherche vise à analyser la place du front de mer dans le développement du tourisme en milieu rural dans la région du Sud-Comoé. Il s'agit spécifiquement de montrer l'importance de l'espace maritime dans le choix d'implantation des activités et des pratiques touristiques, d'indiquer les raisons du choix préférentiel de cet espace maritime pour la réalisation des pratiques touristiques dans l'espace de recherche.

1. METHODES ET MATERIELS

Cette étude dans l'espace rural de la région du Sud-Comoé a nécessité une enquête de terrain en plusieurs étapes. Il y a eu d'abord un recensement des activités touristiques sur l'ensemble des villages que compose la région du Sud-Comoé. Ensuite, un entretien avec les différentes autorités villageoises qui constituent les acteurs de décision et de gestion des territoires ruraux a été effectué. Enfin, un questionnaire a été administré à un échantillon de 25 visiteurs respectivement pour chacun des 10 villages côtiers retenus, soit 250 visiteurs afin de connaître les motifs majeurs des choix sur les destinations touristiques rurales en bordure de mer. Un questionnaire a été aussi administré à un échantillon de 200 personnes pris sur des populations résident en dehors de la zone d'étude.

2. RESULTATS

2.1. L'espace maritime : une place de choix dans l'implantation des activités et la réalisation des pratiques touristiques dans l'espace rural de la région du sud-Comoé

2.1.1. Espace maritime : facteur d'implantation des activités touristiques

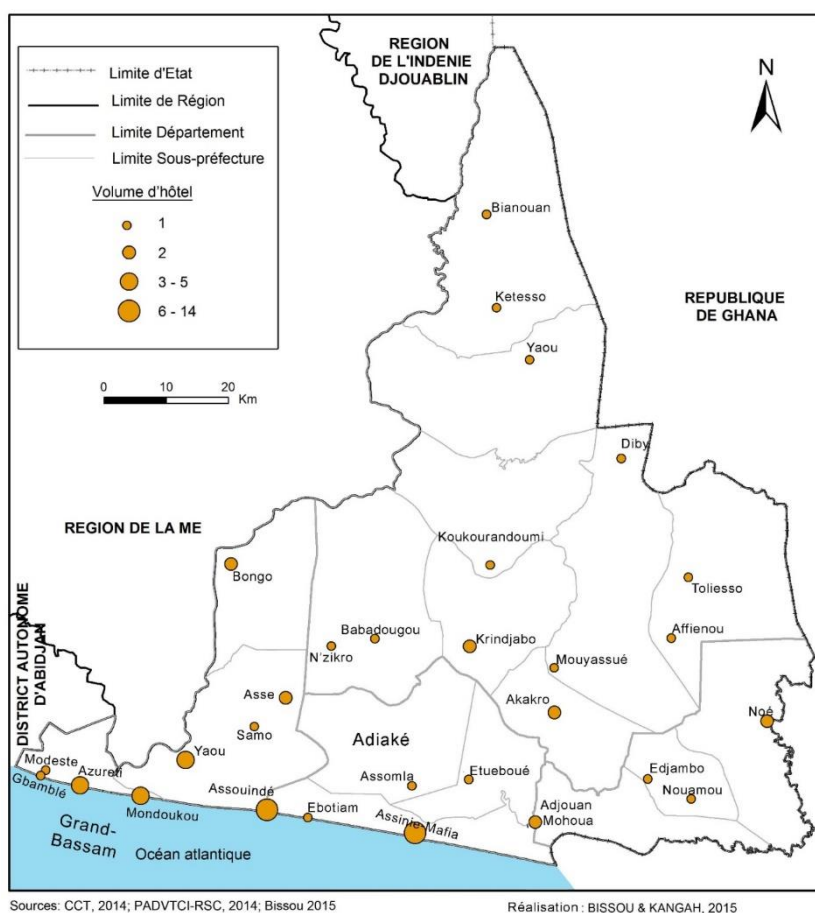
Les principales activités de base du tourisme dans cette partie de la Côte d'Ivoire sont : l'hébergement, la restauration et les loisirs. L'hôtellerie représente un atout majeur pour la région du Sud Comoé. Concernant l'activité hôtelière, c'est un avantage pour le tourisme dans la région du Sud Comoé et particulièrement dans sa zone rurale. L'existence des hôtels sur un

¹² Ministère du Tourisme de Côte d'Ivoire (MINTOUR CI)

¹³ Programme d'Appui, de Développement et de Valorisation Touristique des Collectivités Ivoiriennes (PADVTI)

territoire traduit plus ou moins la fonction touristique sur celui-ci. En outre, le développement du tourisme dans une région passe par la connaissance des capacités hôtelières de celle-ci. En effet, si des visiteurs arrivent dans une région, ils devraient pouvoir trouver des lieux agréables pour leurs séjours.

Entre 2014 et 2015, on y dénombrait 66 hôtels dans l'espace rural de la Région du Sud-Comoé. Toutefois, il convient de souligner que ces hôtels ne sont représentés que dans 28 villages sur 178 (PADVTICI, 2015). Particulièrement dans l'espace rural de cette région, les villages possédant au moins un équipement hôtelier ne représentent que 14% des villages. Sur ces 14%, le plus grand nombre d'hôtels se trouve dans les villages côtiers qui possèdent entre 6 et 14 hôtels contre le reste des villages à l'intérieur des terres qui n'ont qu'entre 1 et 2 hôtels. Ces villages côtiers sont au nombre de 9 et concentrent plus de 50% des hôtels. La figure n°1 en donne l'illustration.



Sources : CCT, 2014; PADVTICI-RSC, 2014; Bissou 2015

Réalisation : BISSOU & KANGAH, 2015

Figure n°1 : Répartition des hôtels dans l'espace rural de la région du Sud Comoé

La figure n°1 permet d'observer que le plus important volume des hôtels est localisé dans les villages situés à la zone maritime. On peut citer par exemple Azurety et Mondoukou qui totalisent entre 3 et 5 hôtels. Assouindé et Assinie ont entre 6 et 14 hôtels. Par ailleurs, on y a identifié 301 résidences secondaires entre 2014 et 2015. La quasi-totalité de celles-ci se situent dans les villages côtiers tels que : Assinie, Assouindé, Gbambélé, Mondoukou, Etuésika et Abiaty (Tableau I).

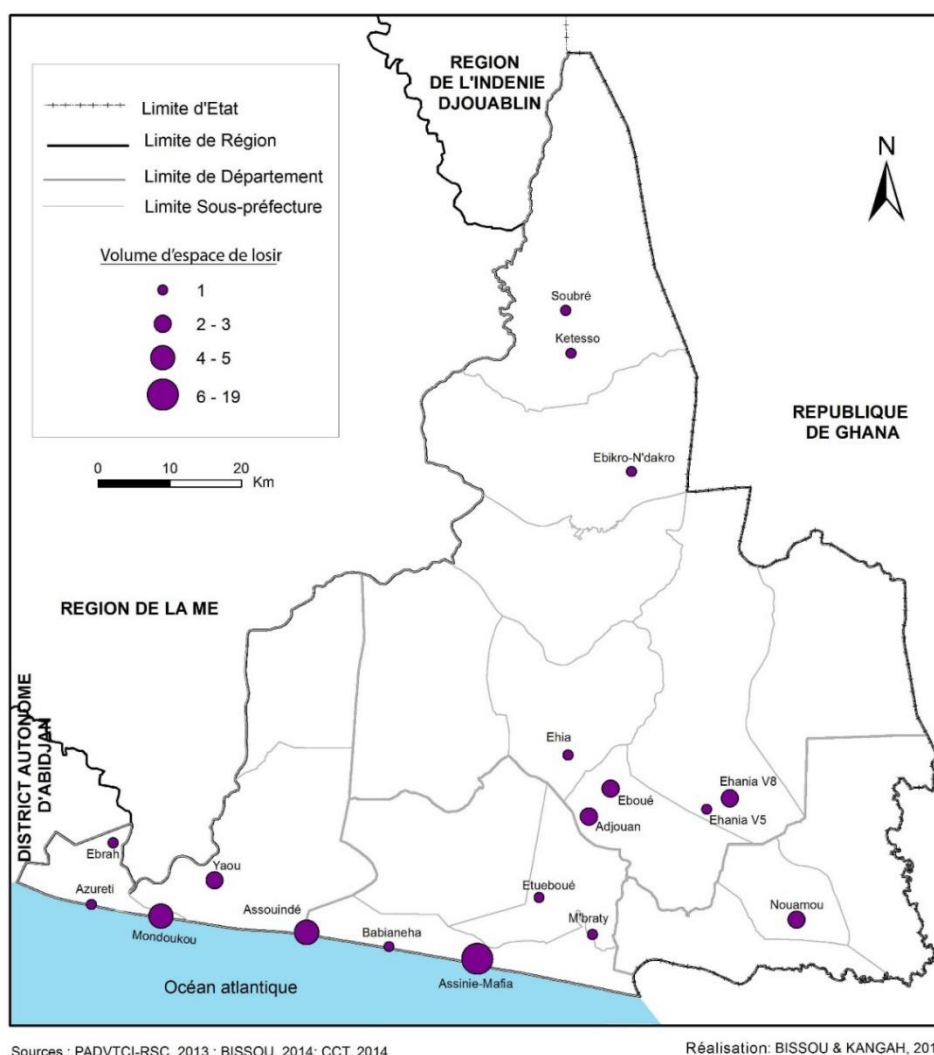
Tableau I : Répartition des réceptifs pavillonnaires sur le littoral de l'espace rural

Site	Assinie	Assouindé	Mondoukou	Gbambélé	Etuésika	Abiaty	Total
Résidences secondaires	258	35	5	2	1	1	301

Source : D'après les travaux de terrain (BISSOU G. D., 2014, 2015)

Un fait très important à souligner est que, Assinie et Assouindé concentre 97% des résidences secondaires. Selon Daniel. Guikahué. Bissou (2016), plus de 2/3 des réceptifs de l'espace rural se concentrent dans les villages côtiers.

Au niveau des activités de restauration, on note que les capacités de restauration sont très déterminantes dans le choix des lieux de tourisme. En effet, la diversité nutritionnelle, l'abondance des mets et leur goût et surtout leur qualité conduisent de nombreux visiteurs potentiels à choisir leur destination touristique. La région dans son ensemble, enregistre 277 lieux de restaurations dont 131 dans la zone rurale. Dans cette dernière, le nombre de lieux de restauration est passé de 14, entre 1976 et 1999, à 131, en 2014. 117 nouveaux maquis et restaurants y ont été créés entre 2000 et 2014. Les lieux de restauration ne cessent de croître dans les villages ; ce qui justifie l'existence des pratiques touristiques. Ces lieux participent aussi à la promotion du tourisme par le sens de l'hospitalité, la variété et l'originalité de la gastronomie. Ces restaurants et maquis existent dans plus de 80% des villages de la région. L'analyse des données d'enquêtes spécifiques à l'espace rural permet d'affirmer que plus de 60% des équipements de restauration sont localisés dans la partie sud de la région ; surtout dans les villages côtiers avec un volume de restaurants compris entre 7 et 24 contre un volume de restaurant compris entre 1 et 6 pour les villages de l'intérieur des terres. Ce nombre est révélateur de l'intensité des pratiques touristiques dans ces villages côtiers (Azureti, Mondoukou, Assinie, Modeste, Ebotiam, Assouindé) (Figure 3).



Sources : PADVTCI-RSC, 2013 ; BISSOU, 2014; CCT, 2014

Réalisation: BISSOU & KANGAH, 2015

Figure 4 : Répartition des espaces de loisirs dans les villages de la région du Sud Comoé

Cette figure illustre bien les équipements en rapport avec les activités de loisir ou d'animation culturelle sont dominants sur l'espace côtier de la région du Sud Comoé. Cela traduit le flux important des visiteurs, précisément tous les week-ends pour leur divertissement dans certains villages côtiers notamment Azureti, Mondoukou, Assouindé, Assinie Mafia, Etuésika...

2.1.2. L'espace maritime : une zone à forte attraction touristique

21.2.1. La proportion du nombre de visiteurs dans les villages côtiers

Les statistiques concernant le nombre précis de visiteurs dans les villages de la région du Sud Comoé n'existent pas. Par conséquent, il est impossible, à l'heure actuelle, de faire une analyse de l'évolution du nombre de visiteur dans les campagnes à partir d'une base de données statistiques officielles (D. G.. Bissou, 2016). Toutefois, l'enquête menée auprès des villageois permet d'avoir une estimation du nombre moyen de visiteurs par an. 28,4% des villages dans le Sud-Comoé accueille des voyageurs-visitant. La moitié des villages, soit 50,6% a déclaré n'avoir aucune affluence de touristes et le quart, soit 25% admet avoir une faible affluence. Seuls 9,5% des villages localisés sur la côte ont signalé un fort niveau d'affluence de touristes.

2.1.2.2. La proportion des attractions touristiques dans les villages côtiers

Les attractions touristiques dans l'espace rural de la région du Sud-Comoé sont variées. On en déduit huit (8) formes de tourisme en rapport avec des motifs touristiques à savoir : le tourisme d'affaire, le tourisme balnéaire et fluvial, le tourisme religieux, l'agrotourisme, le tourisme scientifique, l'écotourisme et le tourisme culturel. En ce qui concerne le tourisme balnéaire, il est pratiqué en relation avec la mer. La plage de sable et le soleil constituent des attractions importantes pour les visiteurs. Des activités comme le bronzage, le repos sous l'air marin, la natation, la plongée sous-marine, les sports nautiques (voile, planche à voile, ski nautique, surf, kit surf, motonautisme, etc.) et les sports de plage (Beach volley, beachminton, beach soccer, beach basket, etc.), y sont pratiquées. Le tourisme balnéaire requiert la plupart du temps, l'aménagement de sites dédiés. Les villages renommés pour la pratique de cette forme de tourisme sont Assinie, Assouindé, Mondoukou, Azurety, Gbambélé.

Ces formes de tourisme se pratiquent dans les localités possédant des attractions qui leur correspondent. Il existe 42 attractions touristiques liées essentiellement à la faune avec ses composantes et à l'eau sous les formes de fleuve, de lagunes et de mer. Plus de 50% des attractions touristiques de l'espace rural de la région du Sud-Comoé se situent dans les 9 villages côtiers que sont Azureti, Mondoukou, Assinie, Gbambélé, Assouindé, Mohame, Ebotiam, Mandjan et Babianeha. Toutes ces attractions touristiques sont en relation avec le milieu naturel et l'environnement socioculturel de ces villages côtiers. Les figures 5 et 6 en sont les illustrations de cette forte concentration des pratiques touristiques dans les villages côtiers de la région du Sud-Comoé.

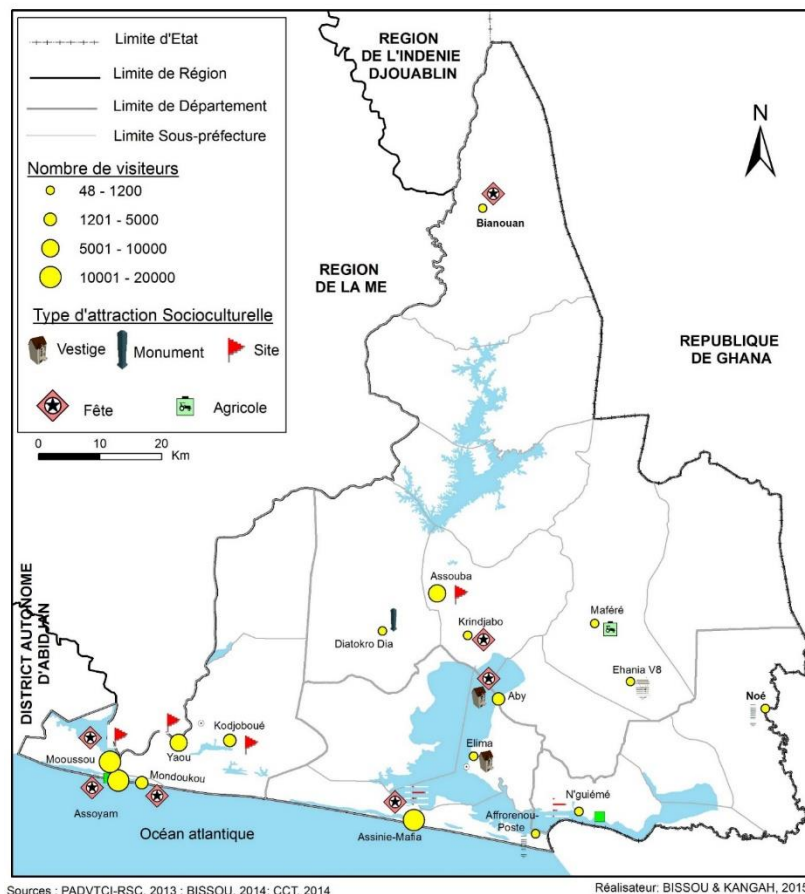


Figure 5 : Répartition des attractions touristiques naturelles dans les villages de la région du Sud Comoé

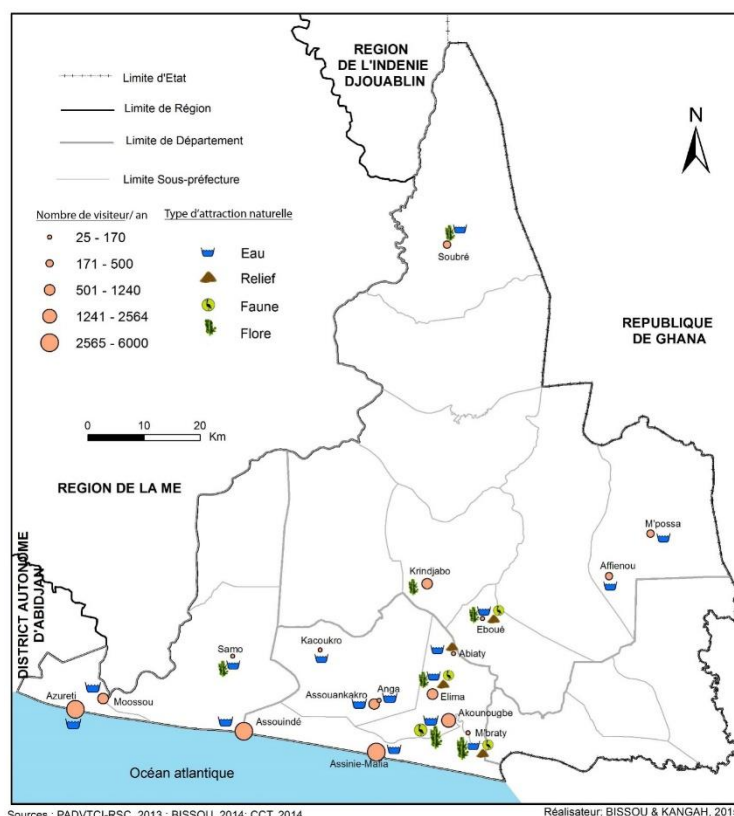


Figure 6 : Localisation des attractions touristiques socio-culturelles et leur volume de visiteurs

Les attractions touristiques à caractère socioculturel sont les faits culturels, sites artificiels et activités humaines qui font l'objet d'exploitation à des fins touristiques. Dans le milieu rural de la région du Sud-Comoé, Il y a une forte concentration des activités socioculturelles dans les villages côtiers. En effet, environ 78% des destinations touristiques rurales sont côtières.

2.2. Les facteurs explicatifs de la prépondérance de l'espace maritime pour le tourisme dans l'espace rural de la région du Sud Comoé

2.2.1. Une bonne accessibilité des villages côtiers

L'accessibilité constitue un indicateur de fréquentation touristique et par conséquent, de transformation des lieux en destination touristique. Il est indéniable qu'un village à l'accès facile (ou possible par plusieurs moyens) est favorable à un développement touristique. Les villages sont, en moyenne, localisés aux alentours des villes. Or, les pratiques touristiques observées dans les villages sont celles des populations urbaines. Ces dernières effectuent des mouvements de fin de semaine vers les villages pour plusieurs motifs pris en compte dans la comptabilité du tourisme. Le constat fait est que les villages côtiers situés à la périphérie des villes sont *de facto*, les premières destinations des visiteurs. Cela justifie aussi leur statut d'attraction touristique majeure dans l'espace rural de la région du Sud-Comoé. Par ailleurs, les voies d'accès à ces villages sont toutes bitumées en bon état. Il s'agit par exemple de la voie qui mène Azurety, celle qui permet de joindre Mondoukou et l'axe Abidjan-Assinie-Assouindé. Ces deux derniers villages bénéficient d'un accès par voie lagunaire. Des visiteurs exploitent cette voie en passant par le canal d'Assinie aux environs de la commune de Grand-Bassam.

2.2.2. Les conditions favorables à l'implantation des équipements touristiques

Le front de mer dans l'espace rural de la région du Sud-Comoé, présente un intérêt particulier pour le développement du tourisme. Sur l'espace rural de la région du Sud Comoé, les activités

d'hébergements sont concentrées sur le front de mer en raison du choix des acteurs du tourisme (propriétaires de réceptifs et sites touristiques, guides touristiques, agent des agences du tourisme...) pour celui-ci. En effet, le front de mer dans les villages du Sud-Comoé est réputé pour sa propreté, son air pur, ses vertus thérapeutiques (thalassothérapie), ses conditions favorables de baignade ainsi que pour sa curiosité que représente l'eau de mer. Tous ces facteurs sont recherchés par les visiteurs. 85% des visiteurs veulent se sentir proches de la mer et se laisser bercer par ses vagues à un rythme enchantant. Raison pour laquelle, les établissements d'hébergements s'installent à proximité du front de mer, afin d'offrir cette contemplation à ceux-ci. Par ailleurs, il y a eu la promotion du tourisme initié par l'état ivoirien à travers la mise en exergue de l'espace maritime.

Les activités de restaurations (maquis et restaurants) connaissent un développement et une multiplication. Les activités de restauration situées sur l'espace maritime de l'espace rural de la région du Sud-Comoé, permettent aux visiteurs de pouvoir prendre des déjeuners d'affaires avec une bonne vue sur la mer. Aussi, le visiteur peut consommer les aliments naturels qui proviennent de l'eau de mer, à savoir les fruits de mer, les crustacés. Il y a aussi, certains visiteurs qui n'hésitent pas à se restaurer sur des bateaux de plaisances. De plus, les activités de loisirs, qui contribuent à la récréation des visiteurs sont multiples et variées dans l'espace rural de la région du Sud-Comoé. Ces activités se concentrent sur le front de mer de l'espace rural à cause du grand nombre de visiteurs qui y séjournent. Les visiteurs profitent de ces loisirs pour se détendre et apprendre la culture des villages qui les reçoivent. Ces activités touristiques (hébergement, restauration et loisirs) riment avec les attractions touristiques pour donner un dynamisme au tourisme dans l'espace rural de la région du Sud-Comoé.

Au niveau des attractions touristiques, à savoir les attractions naturelles et socioculturelles contribuent à la valorisation des villages de la région du Sud-Comoé. L'existence de réserves naturelles (le parc national des îles éhotilé, la forêt classée le marais...) attirent des visiteurs en quête de tourisme de nature. Cependant, ce sont les attractions touristiques liées à l'eau (coquillage et sable blanc, plages...) qui attirent le plus grand nombre de visiteurs ; ce qui explique la forte concentration de ceux-ci sur le front de mer. Quant aux attractions touristiques socioculturelles en l'espace rural de la région du Sud-Comoé, il y a également une forte concentration de celles-ci.

2.2.3. Les pratiques traditionnelles et les qualités de la mer attractives

L'attraction de cette région résulte d'un ensemble de pratiques traditionnelles typiques aux populations autochtones et d'éléments naturels remarquables comme la mer. En effet, la mer fait partie intégrante de leurs traditions. De plus, ces pratiques et ces activités concernent les Beach organisés par ces villages côtiers en vue de divertir sa population. On note également les pratiques traditionnelles liées directement à la mer telles que la course à la pirogue.... Selon ces populations, c'est l'occasion de mettre en évidence leur relation sociale et spirituelle avec la mer. A juste titre affirme une autorité villageoise : « la mer, comme d'autres éléments de la nature, est une source de vitalité pour nous, elle détermine notre existence, elle nous est familière. Ainsi, elle mérite qu'on l'honore et qu'on la valorise ». Elle leur sert de cadre pour affirmer leur identité culturelle et leur particularité par rapport aux autres régions que compte la Côte d'Ivoire.

Les visiteurs trouvés dans les villages côtiers proviennent des grandes villes. 80% sont des résidents de la ville d'Abidjan. Ils sont à la recherche du calme, la propreté, les lieux retirés de la ville et propices à la détente. Ils décident alors tous les week-ends de se diriger vers les villages côtiers car ces derniers répondent à leurs attentes. Au-delà de cet aspect, il faut prendre en compte les atouts qu'offre l'eau de mer aux visiteurs lors de leur séjour. En ce qui concerne la pente sous-marine, elle est relativement douce. Cette situation donne la possibilité aux

visiteurs de marcher dans l'eau de mer sur de longue distance sans grande difficulté puisque la houle est faible dans cette zone sur une longue période. Cela confère aux vagues qui viennent s'échouer sur la plage, une faible intensité. La majorité des visiteurs y évoque la « douceur » des vagues et qui leur donne cette particularité d'être moins agressives. En plus, elle offre une belle vue aux visiteurs sur l'horizon et le crépuscule ainsi que cette clarté d'une couleur authentique et originale. Cette proximité avec la mer donne l'occasion aussi aux visiteurs de pratiquer le nautisme. Les visiteurs y pratiquent également la thalassothérapie pour leur santé et leur bien-être

3. DISCUSSION

Les données analysées dans l'espace rural de la région du Sud Comoé, justifient la préférence des opérateurs du secteur touristique pour le bord de mer. On note que le premier critère de rentabilité d'une entreprise touristique, c'est son emplacement. Par exemple un hôtel s'implantera sur les lieux attractifs, facilement accessible et moins coûteux. Or la mer constitue la première destination des visiteurs (JM Hazebroucq, 2077 p117-153 ; V. Coëffé, 2010, p51-68) ; par conséquent le premier choix dans l'installation des équipements économiques liés au tourisme. A juste titre, l'option préférentielle des opérateurs touristiques est observée au niveau de la petite-côte sénégalaise. En effet, M. Diombera, (2012), affirme « la Petite-Côte, avec plus de 86 kilomètres de plages de sable fin, la majeure partie de l'année, est concernée par un afflux de promoteurs et de touristes en quête de soleil, d'hospitalité, d'ouverture et de « farniente ». De même, A. Pouillaude, A-S. Bonnet, C. Chadenas et C. Choblet(2007 ; p397-456) dans leur réflexion sur la mise en valeur du littoral et de mer côtière en France, affirment :

« Cette massification sur le littoral français qui apparaît comme un espace touristique privilégié : 35 millions de personnes l'ont choisi pour leurs vacances en 2005, près de 40 % de la capacité d'hébergement marchand nationale s'y concentre. C'est le premier espace de destination des Français avec 35 % des nuitées en France en 2005 et le deuxième espace de destination des étrangers après la ville, avec 22 % des nuitées. Le secteur du tourisme littoral, qui recouvre les activités touristiques exercées dans les espaces riverains ou proches du bord de mer, ne vit pas directement de la mer mais exploite un cadre de vie particulier. Cette mise en valeur économique de la mer pour ses qualités récréatives, paysagères et environnementales marque une évolution de la fonctionnalité économique des espaces littoraux ».

De même, l'INSEE (2020), souligne que à l'instar des territoires qui disposent d'un accès à la mer, l'hébergement touristique, les restaurants, cafés et agences de voyage situés sur le bord de mer, est en Normandie le domaine d'activité qui pourvoit le plus d'emplois maritimes. Il précise que près de quatre emplois relevant de l'économie maritime sur dix en dépendent.

CONCLUSION

La présente recherche sur le tourisme dans l'espace rural de la région du Sud-Comoé traduit bien un développement inégal des activités touristiques. Parmi de toutes les formes de tourisme propre à l'espace rural (agrotourisme, tourisme vert, écotourisme), c'est le front de mer qui concentre plus de la moitié des activités touristiques (hébergement, restaurations et loisirs). En plus, l'espace maritime concentre également plus de la moitié des attractions touristiques (naturelles et socioculturelles). C'est le tourisme balnéaire qui se développe au détriment du tourisme vert. La majorité des activités touristiques dans l'espace rural se focalise sur l'espace maritime. On peut donc affirmer que le poids de l'espace maritime est très remarquable dans l'espace rural de la région du Sud-Comoé.

D'ailleurs, ce facteur géographique n'y laisse personne indifférent. La présence de la mer pousse les autochtones, les allochtones et les étrangers à initier des activités en rapport avec le tourisme. A juste titre, tous les villages côtiers de la région sont marqués par des activités liées au tourisme. Ils font l'objet d'attraction et ont une forte touristicité. Cela montre que la mer est un facteur d'innovation dans l'économie rurale. Certes les populations côtières gardent leurs

activités traditionnelles, la pêche et l'agriculture, mais avec l'avènement du tourisme par l'exploitation spécifique de la mer bouleverse l'ordre socio-économique.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

APHING-KOUASSI Germain., 2001, *Le tourisme littoral dans le sud-ouest ivoirien*, Thèse de doctorat, IGT, Université d'Abidjan, 327p

BISSOU Guikahué. Daniel., 2016, *Tourisme et structuration de l'espace rural dans la région du Sud Comoé*, Thèse de doctorat, IGT, Université Félix Houphouët Boigny, 347p

COËFFE Vincent, 2010, La plage, fabrique d'une touriste(cité) idéale in CAIRN INFO, vol. 74, <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2010-3-page-51.htm>

DIOMBERA, Mamadou, 2020, Dynamique territoriale et développement touristique : quelles stratégies environnementales durables à Saly (Petite Côte, Sénégal) ? Études caribéennes. DOI: [10.4000/etudescaribeennes.19388](https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.19388)

HAUHOUOT Assepo., 2002, *Développement aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 359 p.

HAZEBROUCQ Jean-Marie, 2007, Destinations innovantes et développement du tourisme in CAIRN INFO. N°3 ; <https://www.cairn.info/revue-marche-et-organisations-2007-1-page-117.htm>

LOZATO-GIOTART Jean-Pierre., 1990, *Géographie du tourisme*, Masson édition, 234 p.

MINTOUR CI, 2012, Plan de Développement du Tourisme (PDT) horizon 2015, p15

PADVTCI, 2014, *Plan stratégique de développement touristique de la région du Sud Comoé*, CIT, Abidjan, 287 p.

POUILLAUDE Agnès, BONNET Anne-Sophie, CHADENAS Céline et CHOBLET Claire, 2008, *le tourisme littoral*, in MARE ECONOMICUM, PUR, Renne, p397-456

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

1- Contexte, Justification et Objectifs du journal

Le développement des territoires ruraux est une préoccupation prise en compte par de nombreux organismes internationaux que nationaux à travers les projets et programmes de développement.

En Afrique, le défi du développement est indissociable du devenir des espaces ruraux. Les territoires ruraux sont caractérisés par d'importantes activités rurales qui influencent sur la dynamique du monde rural et la restructuration des espaces ruraux.

En effet, de profondes mutations s'observent de plus en plus au sein du monde rural à travers les activités agricoles et extra agricoles. Des innovations s'insèrent dans les habitudes traditionnelles des ruraux. Cela affecte sans doute le système de production des biens et services et les relations entre les villes et campagnes.

Ainsi, dans ce contexte de mutation sociétale, de nouvelles formes d'organisation spatiale s'opèrent. Ces nouvelles formes dénotent en partie par les différents modes de faire-valoir. Aussi, plusieurs composantes environnementales sont-elles impactées et nécessitent donc une attention particulière qui interpelle aussi bien les dirigeants politiques, les organismes non étatiques et les populations locales pour une gestion durables des espaces ruraux.

Par ailleurs, le contexte de la décentralisation, le développement à la base implique toutes les couches sociales afin d'amorcer réellement le développement. Ainsi, la femme rurale, à travers le rôle qu'elle joue dans le système de production de biens et services, mérite une attention particulière sur le plan formation, information et place dans la société en pleine mutation.

Enfin, en analysant le contexte socioculturel et l'évolution de la croissance démographique que connaissent les campagnes, les questions d'assainissement en milieu rural doivent de plus en plus faire l'objet des préoccupations majeures à tous les niveaux de prises de décision afin de garantir à tous un cadre de vie sain et réduire l'extrême pauvreté en milieu rural.

Le premier numéro du Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (J_GRAD) du Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREA) s'inscrit dans la logique de parcourir de façon profonde tous les aspects liés au monde rural. A ce titre, les axes thématiques prioritaires ci-après seront explorés.

Axe 1 : Dynamique des espaces ruraux et Aménagement de l'espace rural

- ✓ Mutations spatiales et dynamique des espaces ruraux ;
- ✓ Gestion du foncier rural et environnementale ;
- ✓ Climat, aménagements hydroagricoles ;
- ✓ SIG et gestion des territoires ruraux ;
- ✓ Gouvernance et planification des espaces ruraux.

Axe 2 : Economie rurale

- ✓ Activités agricoles et sécurité alimentaire ;
- ✓ Ecotourisme ;
- ✓ Artisanat rural ;
- ✓ Territoires, mobilité et cultures.

Axe 3 : Genre et développement rural

- ✓ Femmes et activités rurales ;
- ✓ Développement local ;
- ✓ Echanges transfrontaliers dans les espaces ruraux ;
- ✓ Hygiène et assainissement en milieu rural.

2. Instructions aux auteurs

2.1. Politique éditoriale

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (J_GRAD) publie des contributions originales en français ou en anglais dans tous les domaines de la science sociale.

Les contributions publiées par le journal représentent l'opinion des auteurs et non celle du comité de rédaction. Tous les auteurs sont considérés comme responsables de la totalité du contenu de leurs contributions.

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (J_GRAD) est semestrielle. Il apparaît deux fois par an, tous les six mois (juin et décembre).

2.2. Soumission et forme des manuscrits

Le manuscrit à soumettre au journal doit être original et n'ayant jamais été fait objet de publication au paravent. Le manuscrit doit comporter les adresses postales et électroniques et le numéro de téléphone de l'auteur à qui doivent être adressées les correspondances. Ce manuscrit soumis au journal doit impérativement respecter les exigences du journal.

La période de soumission des manuscrits est de : 10 août au 10 septembre 2022.

Retour d'évaluation : 10 octobre 2022.

Date de publication : 15 décembre 2022.

Les manuscrits sont envoyés sur le mail du journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (J_GRAD) à l'adresse: journalgrad35@gmail.com avec copie à Monsieur Moussa GIBIGAYE <moussa_gibigaye@yahoo.fr>.

2.2.1. Langue de publication

J_GRAD publie des articles en français ou en anglais. Toutefois, le titre, le résumé et les mots clés doivent être donnés dans deux langues (anglais et français).

2.2.2. Page de titre

La première page doit comporter le titre de l'article, les noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète. Elle devra comporter également un titre courant ne dépassant pas une soixantaine de caractères ainsi que l'adresse postale de l'auteur, à qui les correspondances doivent être adressées.

- Le titre de l'article est en corps 14, majuscule et centré avec un espace de 12 pts après le titre (format > paragraphe > espace après : 12 pts).
- Les noms et prénoms des auteurs doivent apparaître en corps 12, majuscule et centré et en italique.
- Les coordonnées des auteurs (appartenance, adresse professionnelle et électronique) sont en corps 10 italique et alignés à gauche.

2.2.3. Résumé

Le résumé comporte de 250 à 300 mots et est présenté en Français et en Anglais. Il ne contient ni référence, ni tableau, ni figure et doit être lisible. Il doit obligatoirement être structuré en cinq parties ayant respectivement pour titres : « Description du sujet », « Objectifs », « Méthode », « Résultats » et « Conclusions ». Le résumé est accompagné d'au plus 05 mots-clés. Le résumé et les mots-clés sont composés en corps 9, en italique, en minuscule et justifiés.

2.2.4. Introduction

L'introduction doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été réalisée. Elle doit permettre au lecteur de juger de l'étude et d'évaluer les résultats acquis.

2.2.5. Corps du sujet

Le corps du texte est structuré suivant le modèle IMReD. Chacune des parties joue un rôle précis. Elles représentent les étapes de la présentation.

2.2.5.1 Introduction

L'introduction doit indiquer le sujet et se référer à la littérature publiée. Elle doit présenter une question de recherche.

L'objectif de cette partie est de mettre en avant l'intérêt du travail qui est décrit dans l'article et de justifier le choix de la question de recherche et de la démarche scientifique.

2.2.5.2 Matériel et méthodes

Cette partie doit comprendre deux volets : présentation succincte du cadre de recherche et l'approche méthodologique adoptée.

2.3.5.3 Résultats

Les résultats sont présentés sous forme de figures, de tableaux et/ou de descriptions. Il n'y a pas d'interprétation des résultats dans cette partie. Il faut particulièrement veiller à ce qu'il n'y ait pas de redondance inutile entre le texte et les illustrations (tableaux ou figures) ou entre les illustrations elles-mêmes.

2.2.5.4 Discussion

La discussion met en rapport les résultats obtenus à ceux d'autres travaux de recherche. Dans cette partie, on peut rappeler l'originalité et l'intérêt de la recherche. A cet effet, il faut mettre en avant les conséquences pratiques qu'implique cette recherche. Il ne faut pas reprendre des éléments qui auraient leur place dans l'introduction.

2.2.6 Conclusion

Cette partie résume les principaux résultats et précise les questions qui attendent encore des réponses.

Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique.

L'ensemble du texte est en corps 12, minuscule, interligne simple, sans césure dans le texte, avec un alinéa de première ligne de 5 mm et justifié (Format > paragraphe > retrait > 1ère ligne > positif > 0,5 cm). Un espace de 6 pts est défini après chaque paragraphe (format > paragraphe > espace après : 6 pts). Les marges (haut, bas, gauche et droite) sont de 2,5 cm.

- Les titres (des parties) sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale
- La hiérarchie et le format des titres seront les suivants :

Titre de premier ordre : (1) MAJUSCULE GRAS justifié à gauche

Titre de 2ème ordre : (1-1) Minuscule gras justifié à gauche

Titre de 3ème ordre : (1-1-1) Minuscule gras italique justifié à gauche

Titre de 4ème ordre: (1-1-1-1) Minuscule maigre ou puces.

2.2.7. Rédaction du texte

La rédaction doit être faite dans un style simple et concis, avec des phrases courtes, en évitant les répétitions.

2.2.8. Remerciements

Les remerciements au personnel d'assistance ou à des supports financiers devront être adressés en terme concis.

2.2.9. Références

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain, en diminuant la taille de police d'un point. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'Auteur, année de publication, pages citées);

Exemples :

1-Selon C. Mathieu (1987, p. 139) aucune amélioration agricole ne peut être réalisée sans le plein accord des communautés locales et sans une base scientifique bien éprouvée ;

2-L'autre importance des activités non agricoles, c'est qu'elles permettent de sortir les paysans du cycle de dépendance dans laquelle enferment les aléas de la pluviométrie (M. Gueye, 2010, p. 21) ;

3-K. F. Yao *et al.*, (2018, p.127), estime que le conflit foncier intervient également dans les cas d'imprécision ou de violation des limites de la parcelle à mettre en valeur. Cette violation des limites de parcelles concédées engendre des empiètements et des installations d'autres migrants parfois à l'issue du donateur.

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

- Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, les pages (pp.) des articles pour une revue.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2ndeéd.). Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

2.2.10. Références bibliographiques

Article dans revue

GIBIGAYE Moussa, HOUINSOU Auguste, SABI YO BONI Azizou, HOUNSOUNOU Julio, ISSIFOU Abdoulaye et DOSSOU GUEDEGBE Odile, 2017, Lotissement et mutations de l'espace dans la commune de Kouandé. *Revue Scientifiques Les Cahiers du CBRST*, 12, 237-253

Ouvrages, rapport

IGUE Ogunsola John, 2019, *les activités du secteur informel au Bénin : des rentes d'opportunité à la compétitivité nationale*, Paris, France, Karthala, 252 p.

Articles en ligne

BOUQUET Christian et KASSI-DJODJO Irène, 2014, « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan. In : *L'Espace Politique*, mis en ligne 17 mars 2014, consultée le 04 août 2017. URL : <http://espacepolitique.revues.org/2963>

Chapitre d'ouvrage

OFOUEME-BERTON Yolande, 1993, Identification des comportements alimentaires des ménages congolais de Brazzaville : stratégies autour des plats, in Muchnik, José. (coord.). *Alimentation, techniques et innovations dans les régions tropicales*, 1993, Paris, L'harmattan, 167-174.

Thèse ou mémoire :

FANGNON Bernard, 2012, Qualité des sols, systèmes de production agricole et impacts environnementaux et socioéconomiques dans le Département du Couffo au sud-ouest du Bénin. Thèse de Doctorat en Géographie, EDP/FLASH/UAC, p.308

2.3. Frais d'inscription

Les frais de soumission sont fixés à 50.000 FCFA (cinquante mille Francs CFA).

Conformément à la recommandation du comité scientifique du Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*), les soumissionnaires sont priés de bien vouloir s'acquitter de leur frais de publication dès la première soumission sur la plateforme de gestion des publications du Journal. Les articles ne seront envoyés aux évaluateurs qu'après paiement par les auteurs des frais d'instruction et de publication qui s'élèvent à cinquante mille francs (50.000 F CFA) par envoi RIA, MONEYGRAM ou par mobile money (**Préciser les noms et prénoms**) à **Monsieur SABI YO BONI Azizou** au numéro +229 97 53 40 77 (WhatsApp). Le reçu doit être scanné et envoyé à l'adresse suivante <journalgrad35@gmail.com> avec copie à Monsieur **Moussa GIBIGAYE** <moussa_gibigaye@yahoo.fr>.

2.4. Contacts

Pour tous autres renseignements, contacter l'une des personnes ci-après,

- Monsieur Moussa GIBIGAYE +229 95 32 19 53
- Monsieur FANGNON Bernard +229 97 09 93 59
- Monsieur SABI YO BONI Azizou +229 97 53 40 77